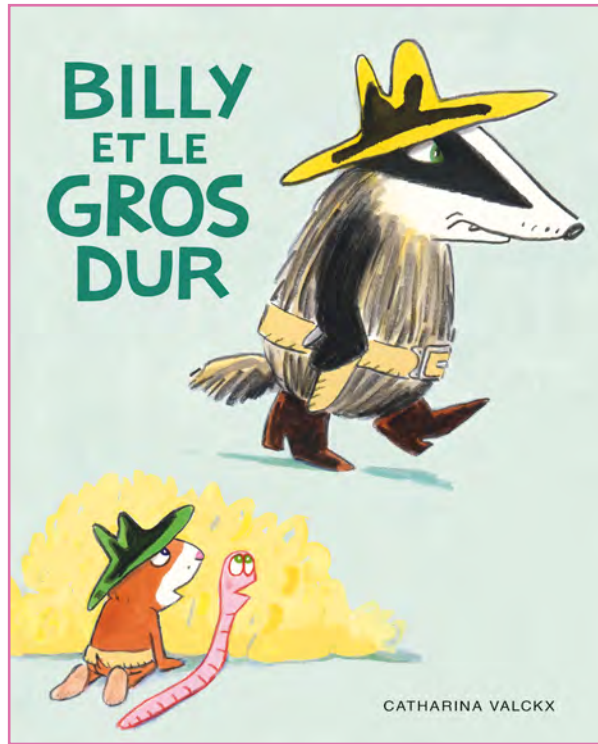


Billy et le gros dur

Catharina Valckx



C'est vrai, le propre père de Billy est un bandit. Mais un bandit gentil ! Alors que celui qui vient de s'installer dans le voisinage, lui, est un bandit maudit, qui ne sait que terroriser et voler les pauvres. Il s'appelle Bretzel et c'est un gros dur de blaireau.

Billy le hamster cow-boy et son ami Jean-Claude le ver de terre sont décidés à en savoir plus. Ils se cachent pour espionner l'affreux. Et, en voulant réparer l'une de ses injustices, ils découvrent le point faible de Bretzel... Attention, vengeance !

- 1 Ce qu'en dit l'autrice, Catharina Valckx
- 2 Le Far-West, si loin, si proche
- 3 Monsieur Bretzel, un vrai méchant !
- 4 Le blaireau
- 5 Chanter juste ?
- 6 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Comment est né Billy ? Il semblerait qu'au départ, vous cherchiez un personnage de gangster, de voyou...

Billy est né d'une intervention dans une classe à Visé, en Belgique. La classe souhaitait que l'on imagine une histoire ensemble. Jamais facile à vingt-cinq ! Mais les enfants ont fini par tomber d'accord sur un personnage principal qui serait un hamster agent secret, Mister X. Un petit garçon est venu le dessiner au tableau. Il l'a dessiné avec un grand chapeau. Je n'ai jamais oublié ce dessin complètement craquant. Quelques années plus tard, j'ai repris leur idée, en en faisant un hamster cow-boy. C'est-à-dire un petit dur, en effet.

Pourquoi avoir choisi l'univers du Far-West ? En quoi celui-ci vous inspire-t-il ? Vous-même, regardiez-vous des westerns quand vous étiez petite ?

Oui, j'en regardais. À l'époque, il y en avait tout le temps à la télé (en noir et blanc). Dans mon souvenir, il n'y avait pratiquement que ça, comme films. Avec mes sœurs et les enfants des voisins, nous jouions aussi aux Indiens, armés d'arcs et de flèches fabriqués avec des branches, des plumes sur la tête. Ces films représentaient un monde qui nous paraissait de l'ordre du conte merveilleux, je pense, avec le recul. Les grands espaces, les beaux chevaux, les costumes des dames, leurs longues jupes, les hommes coiffés de chapeaux, tirant à tout bout de champ, les chariots, les bars aux portes battantes... j'adorais tout cela. Quant aux Indiens, ils étaient effrayants et formidables. Ils savaient suivre des traces, montaient leurs chevaux sans selle, portaient des noms invraisemblables... Les femmes étaient magnifiques, avec leurs tresses noires. Le tout n'avait absolument rien de réaliste pour moi. L'aventure était l'ingrédient principal, et en même temps un retour dans le temps. Pas de voitures, pas de routes. Je pense que c'est cela qui continue à m'inspirer. Le fait que le Far-West soit un concept généralement connu, et qu'il soit associé à l'idée d'aventure, de quelque chose de sauvage. Pour moi cela reste le domaine du jeu, des histoires (films, *Lucky Luke*), et non d'une réalité, malgré le fait que le Far-West ait bien existé, mais sous une forme sans doute beaucoup moins romantique.



ecolesdesloisirsalecole.fr

Billy et le gros dur - Catharina Valckx

SÉANCE 1

Ce qu'en dit l'autrice,
Catharina Valckx

**Est-ce que le personnage de Billy a évolué depuis *Haut les pattes !*, selon vous ?
On a l'impression qu'il a pris de l'assurance.**

C'est vrai qu'il a pris de l'assurance. De plus en plus, c'est Jean-Claude qui joue le rôle de l'inquiet, du sensible. L'évolution s'est faite au service des histoires, ce n'est pas préconçu. Maintenant, j'écris pour le duo Billy et Jean-Claude (ce qui n'était pas le cas dans le premier album). Billy est le meneur et Jean-Claude son ami-assistant, plus ou moins enthousiaste. C'est cette différence d'attitude qui est drôle, je trouve. Ils se complètent.

Dans cette série, vous nous faites rencontrer des personnages originaux, des animaux pas toujours très connus, ni très prisés de la littérature jeunesse. Je pense au ver de terre, au blaireau, au hamster, au bison... Souvent vous les associez, vous créez des liens, des relations d'amitié improbables (à l'exception du blaireau, d'ailleurs), est-ce que ce genre d'amitiés n'est pas un trait commun à tous vos livres ?

Eh oui. Je suis définitivement imprégnée des idéaux hippies de mon adolescence. *Peace and love*. J'aimerais que tous les êtres sur Terre puissent s'entendre, malgré leurs différences de race, de culture ou de milieu. Je n'aime pas la hiérarchie. Je favorise les mal vus, c'est ma manière d'essayer de chambouler les préjugés.

J'avais envie de mettre en scène un vrai vilain, un être sans cœur ni éthique, et lâche en même temps. Billy dans le rôle du justicier. J'aimais bien l'idée aussi d'avoir un plan. Un plan dangereux, à réaliser la nuit..



Catharina Valckx a choisi comme toile de fond le Far-West américain au temps des cow-boys, des Indiens, des bisons et des bandits. Elle s'est souvenue et inspirée des westerns de son enfance, sources inépuisables de jeux et de déguisements à l'époque.

En est-il de même avec les enfants d'aujourd'hui ? Vos élèves ont-ils déjà vu un western, genre devenu rare à la télévision ? Jouent-ils encore aux cowboys et aux Indiens dans la cour de récréation ? Sans doute, à l'occasion, car le cow-boy américain est devenu un mythe universel, une figure archétypale connue de tous, même des plus jeunes.

Néanmoins, il sera intéressant d'étudier avec vos élèves le vrai Far-West, si loin et si proche d'eux. Ces informations leur permettront d'apprécier pleinement l'univers de *Billy et le gros dur*.

1 Far-West ou Ouest américain

L'Ouest américain, aussi appelé Far-West (Ouest lointain, en anglais) est une région située dans l'ouest des États-Unis, colonisée (c'est-à-dire envahie) à la fin du XIX^e siècle par des immigrants européens et des habitants venus de l'est du pays, baptisés « pionniers ».

Cette appropriation s'est faite au détriment des « Indiens » autochtones qui vivaient sur ces territoires. On l'appelle « la Conquête de l'Ouest ».

Cette période a servi de toile de fond à tout un genre cinématographique américain, le *western*, dont les héros sont souvent des cow-boys qui combattent des Indiens ou bien des shérifs qui affrontent des hors-la-loi. Il y a encore une quarantaine d'années, on passait beaucoup de westerns américains à la télévision et les enfants français et européens de cette génération jouaient aux cow-boys et aux Indiens.



2 Les paysages

Les pionniers et les tribus indigènes s'affrontaient dans des paysages devenus mythiques. Déserts rouges à perte de vue, montagnes rocheuses sculptées par l'érosion, plaines où paissent les bisons...

Voici de quoi composer un petit diaporama. Quels sont les éléments du décor des albums de Billy que l'on retrouve dans ces paysages ?

A. Les Montagnes Rocheuses et Monument Valley



Monument Valley, par Eric Kilby, 2019.



Monument Valley (Arizona), par Luca Galuzzi (Lucag), 2007.

B. Les plaines à bisons



Bisons dans l'Ouest américain, par Ron Nichols, 2005.

C. Le désert de la Vallée de la Mort



Death Valley National Park, par King of Hearts, 2013.

3 Les cow-boys

La chasse intensive des bisons ayant fini par entraîner leur quasi disparition, on va donc peu à peu les remplacer par l'élevage d'immenses troupeaux de bovins (vaches, bœufs), surveillés et accompagnés dans les vallées par des garçons-vachers montés sur des chevaux, les *vaqueiros* (en espagnol, car à l'origine, ils sont mexicains), devenus les *cow-boys*.

Les cow-boys ont une panoplie parfaitement adaptée à leur travail :

- chapeau à larges bords pour se protéger du soleil
- foulard pour éviter de respirer la poussière
- jambières et éperons pour monter à cheval
- lasso pour capturer les bêtes
- accessoirement, une ceinture et un holster (étui en cuir) pour porter leur Colt, ou bien une carabine.

Sur [ce site](#), une présentation du cow-boy, de son travail et de sa vie quotidienne.

Sur [ce pdf](#), sa panoplie détaillée. On apprend ainsi que le fameux chapeau de cow-boy sert aussi de récipient pour faire boire les chevaux ou d'éventail pour attiser le feu de camp.

Les chapeaux des cow-boys peints par Frederic Remington (fin XIX^e) ressemblent encore à des sombreros mexicains.



Aiding a Comrade, par Frederic Remington, 1890.

Prolongements possibles

Les enfants compléteront la panoplie de cow-boy du père de Billy.

Dans son interview, Catharina Valckx nous décrit son envie de mettre en scène un vrai « vilain », un individu sans foi ni loi. Comment a-t-elle fabriqué ce personnage de gros dur ? En quoi est-il réussi ? C'est ce que nous allons découvrir en regardant d'un peu plus près la manière dont elle l'a représenté.

1 Un physique tout en pointes

Petit test : quelle est la figure géométrique qui représente le mieux M. Bretzel ? Le cercle ? Le carré ? Le triangle ?

Réponse : le triangle, tout en arêtes et en pointes. On retrouve cette forme partout, dans les vêtements et accessoires que porte M. Bretzel : le chapeau, les chaussures, le holster autour de la taille et aussi dans les traits de son visage taillé à la serpe, comme bardé de pointes : la forme de ses yeux, son museau, la bande triangulaire noire qui lui barre le visage, et, bien sûr, ses dents aiguës et pointues lorsqu'il les découvre.

On notera que Catharina Valckx le représente presque toujours de profil, jamais de face et rarement de trois quarts. Ce, afin de lui conserver le plus possible son aspect pointu, menaçant comme un couteau. D'ailleurs, ce blaireau ne donne pas envie de le caresser. Ses poils paraissent rêches, ils sont épais, raides comme des bâtons.

Et puis observez et écoutez ce nom de « *Bretzel* ». Il grince, il racle la gorge et il s'écrit avec un « z » aussi piquant que celui qui porte ce nom...



2 Un contraste avec les autres personnages

Cet aspect pointu, piquant, aiguë de M. Bretzel est accentué par le contraste avec les autres personnages. Prenons la scène finale, dans laquelle Billy et ses amis font un barbecue. Comment sont dessinés les protagonistes ? Retrouve-t-on dans leur aspect physique la figure du triangle, les formes pointues et acérées ? Au contraire, les hamsters, les lapins et même le perroquet sont dessinés tout en rondeurs.

Si l'on isole le père de Billy pour mieux le comparer à M. Bretzel, on observe une tête ronde, un œil rond, une bouche arrondie et des dents carrées.

3 Les expressions de M. Bretzel

Un gros dur doit se comporter en vrai vilain. À quoi voit-on, dans la manière dont il est représenté, que M. Bretzel est méchant ? Qu'est-ce qui nous le rend antipathique ?

On fera observer aux élèves les différentes expressions de M. Bretzel.

Quels sont les éléments, les traits dont joue Catharina Valckx pour lui donner l'air méchant ?



M. Bretzel sort de sa maison.

Ici, le pli de sa bouche tombe et lui donne un air grincheux.



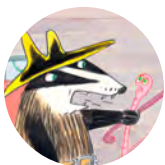
M. Bretzel entre dans le terrier.

Il montre les dents, il entre sans frapper en ouvrant la porte d'un grand coup de pied. C'est une brute !



Il en ressort.

Tiens, M. Bretzel sourit, et c'est la première et seule fois de l'histoire. Mais que signifie ce sourire ? C'est le sourire cruel du plaisir qu'éprouve M. Bretzel à voler ses carottes à la famille lapin.



M. Bretzel s'en prend à Jean-Claude.

Est-ce que la scène fait peur ? Est-ce que l'on s'inquiète pour le ver de terre ? À quels détails voit-on que M. Bretzel est en colère ? (Le fond de son œil devient rouge, il a la gueule grande ouverte et montre les dents, on voit qu'il hurle, aux trois petits traits qui s'échappent de sa bouche.)

4 Dessine-moi un méchant

Les enfants dessineront leur « méchant », pointu, piquant ou pas. Il aura aussi un nom, une petite histoire, une spécialité de méchant. Tous les dessins seront regroupés dans une galerie « terrifiante ».

Les enfants dessineront leur « méchant », pointu, piquant ou pas. Il aura aussi un nom, une petite histoire, une spécialité de méchant. Tous les dessins seront regroupés dans une galerie « terrifiante ».

Après le hamster, le vautour et le bison, le bestiaire de Catharina Valckx s'agrandit. Cette fois, nous avons affaire à un blaireau, animal peu connu des enfants comme des adultes, peu exploité par les auteurs de littérature jeunesse. Il est sujet à polémique, il a ses défenseurs mais aussi ses détracteurs parmi les chasseurs et les agriculteurs.

Ce sont autant de raisons de le faire mieux connaître aux enfants.

1 Ressources

Voici [une vidéo animalière](#) de cinq minutes, parfaitement adaptée aux élèves, qui peut faire office d'introduction. Elle s'intitule *Le blaireau, le petit ours de nos campagnes*.

Pour compléter ces informations, voici quelques sites proposant fiches et dossiers concernant l'animal.

Sur [celui-ci](#), on apprend que le blaireau est opportuniste et omnivore, il mange des champignons, des fruits, du maïs tendre et du blé pendant la belle saison, se nourrissant, les autres mois de l'année, volontiers d'insectes, de grenouilles, de charognes, de campagnols, voire de lapereaux ! (dernier point que Catharina Valckx a préféré ne pas exploiter...).

Sur [cet autre site](#), on découvre que le blaireau ne sort de son terrier que peu avant la nuit, car il est très prudent. Terrier qu'il lui arrive de partager avec d'autres animaux.

Le [site Pratique.fr](#) examine une série d'idées reçues sur le blaireau (il sentirait mauvais, faux ; il serait un redoutable combattant, vrai).



2 Discussion en classe

On découvre que le blaireau, mal aimé des chasseurs et des agriculteurs qui voient en lui un prédateur nuisible, peut parfois se mettre sous la dent un lapereau, ou une souris des champs. Cela fait-il de lui un animal méchant ? Les animaux « méchants » existent-ils, d'ailleurs ? Alors pourquoi certains tuent-ils d'autres animaux (on pourra prendre l'exemple familier du chat qui attrape des souris ou des oiseaux) ? Et quand certains d'entre eux attaquent les hommes, y a-t-il des animaux plus dangereux que d'autres ?

On pourra aussi poser la question de l'apparence du blaireau. En vrai, a-t-il l'air aussi féroce et « tout en pointes » que M. Bretzel ?

3 Pour aller plus loin avec le blaireau

La série *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*, de Brigitte Luciani et Ève Tharlet.
En album illustré, *Le vent dans les saules*, de Kenneth Grahame.



À la fin de *Billy et le gros dur*, le perroquet pousse la chansonnette pour fêter sa libération et remercier ses nouveaux amis. Catastrophe ! La voix de Poko est, est-il dit dans le texte, aiguë comme une perceuse électrique. Elle vrille les tympans. Est-ce qu'il chante faux ? Est-ce que chanter aigu est forcément insupportable ?

C'est l'occasion de se demander ce que signifie « avoir une belle voix », « chanter juste » ou « chanter bien ».

1 Il y a des différences entre ces trois notions

Chanter, comme jouer d'un instrument de musique, consiste à combiner des sons selon certaines règles afin de produire quelque chose d'agréable à l'oreille. Les règles musicales diffèrent selon les pays, les coutumes, les cultures. Ce qui est agréable aux uns peut paraître étrange aux autres...



A. Chanter juste consiste à (re)produire les bonnes notes. Si vous disposez d'un piano ou de tout autre instrument à l'école, vous pouvez demander aux élèves de reproduire en chantant les notes que vous leur faites entendre (bon exercice d'échauffement, au passage...).

B. Chanter bien consiste à combiner ces notes, le rythme et les silences pour produire une mélodie. Ce n'est que de la technique, et ça s'apprend.

C. Avoir une belle voix ne veut rien dire, certains aiment les voix graves, d'autres préfèrent les voix aiguës, c'est une question de goût personnel.

2 Les aigues et les autres...

Chaque individu possède une « tessiture » qui lui est naturelle, c'est-à-dire qu'il est capable de monter plus ou moins haut dans les aigus et de descendre plus ou moins bas dans les graves, comme sur une échelle vocale. Selon les échelons qu'il utilise, il appartient à tel ou tel groupe de chanteurs, il a telle ou telle tessiture.

Chez les hommes, les « basses » sont à l'aise quand ils chantent très bas et les « ténors » dans leur élément lorsqu'ils chantent très haut. Chez les femmes, on a, en bas de l'échelle, l'alto et, tout en haut, le soprano (ou soprane).

Ce qui nous donne de bas en haut : basse, ténor, alto, soprano. C'est volontairement que nous ignorons les tessitures intermédiaires, baryton chez l'homme, mezzo chez la femme, afin de simplifier la présentation.

On trouvera [une démonstration en vidéo](#). On pourra également visionner l'[émission C'est pas sorcier](#) consacrée à la voix (bien qu'un peu technique parfois pour les plus jeunes)

Un exemple amusant à faire écouter aux enfants :

[Extrait](#) de *Rien de grave dans les aigus*, interprété par Christine Legrand, dont la voix présente une belle amplitude. Un exemple de soprano qui monte très, très haut dans les aigus, avec cet *Air de la reine de la nuit* [extrait](#) de *La Flûte enchantée* de Mozart, interprété par Nathalie Dessay (il commence à 2 min).

Question à poser aux enfants : à votre avis, Poko le perroquet chante-t-il mal, faux ou bien a-t-il une voix qui sonne désagréablement aux oreilles de ses amis parce qu'ils n'aiment pas les voix aiguës ?

3 Faire chanter les enfants

La tessiture des enfants se rapproche de celle des femmes, il est important de la connaître avant de leur faire interpréter une chanson ou une comptine. On a tendance à les faire chanter trop bas. Sur la page de [ce compositeur](#), vous trouverez un tableau des tessitures des enfants selon les âges et un choix de chansons correspondant.

À bon entendeur !



À regarder

Les œuvres de Frederic Remington, grand peintre de l'Ouest américain (1861-1909)
Les tableaux d'Henry Farny (1847-1916)

À lire

Les classiques BD
Lucky Luke
Les tuniques bleues
Yakari

À voir

Spirit, l'étalon des plaines, dessin animé Dreamworks
L'Indien du placard, réalisé par Franck Oz
Un western, tout à fait accessible aux enfants, *L'aventure fantastique* de Roy Rowland, avec Robert Taylor (1955)
Lucky Luke en dessins animés

À écouter

Un genre musical est né au Far-West : la country music, à découvrir et écouter sur [ce site](#).

D'autres aventures de Billy et Jean-Claude

Haut les pattes !
Le bison
Cheval Fou
La fête de Billy
Billy et le mini cheval
Billy à l'envers

